

OBSERVATIONS EXCEPTIONNELLES  
PENDANT L'HIVER 1984-1985  
DANS LE MARAIS POITEVIN ET  
LA BAIE DE L'AIGUILLON

par Philippe ROUILLIER

Si le Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla* a dédaigné cette année notre région, un grand Rapace s'y est malgré tout arrêté. L'Aigle criard *Aquila clanga* n'est pas facile à reconnaître mais l'individu qui s'est posé le 7 février à la Pointe d'Arçay présentait le plumage le plus typique de l'espèce. Il s'agissait d'un juvénile à la livrée brune avec des reflets cuivrés et entièrement parsemée de taches blanches. La comparaison de taille avec le Goéland marin et les deux Corneilles posés à proximité ainsi que ses allures ne laissaient aucun doute sur son identité générique. Pendant la durée de l'observation l'Aigle s'occupait de sa toilette, lustrant ses plumes.

Ces trois dernières années le Milan royal *Milvus milvus* avait été observé une seule fois chaque hiver. Son hivernage complet a été prouvé cette année dans le Marais Poitevin. Le contact fut établi le 16 décembre à La Belle Henriette puis l'oiseau fut repéré à 3 reprises par différents observateurs à St Michel-en-l'Herm, Vouillé-les-Marais et Le Poiré-sur-Velluire, en janvier et février. Curieusement le Rapace se décalait progressivement vers l'est au cours de l'hiver. Aussi serait-il tentant de le retrouver dans la dernière observation d'un oiseau prospectant les labours, le 20 mars, entre Doix et Maillé, même si celle-ci peut correspondre au passage d'un des rares migrants du printemps.

Une autre surprise de la saison fut l'hivernage d'un Faucon lanier *Falco biarmicus* sur le communal du Poiré-sur-Velluire. La première observation date du 27 novembre. L'oiseau en plumage d'immature était posé à côté d'un Faucon pèlerin *Falco peregrinus* adulte et j'avoue que malgré mes vérifications je ne l'ai pas reconnu. Les critères favorables (calotte claire et fines moustaches) me semblaient insuffisants par rapport à ceux que je jugeais négatifs (poitrine rayée comme celle d'un immature de Faucon pèlerin et taille supérieure à *La Gorgebleue*, 1985, n°7.

celle de l'oiseau posé dans son voisinage). Les règles de probabilité ont fait pencher la balance du mauvais côté. L'oiseau a été reconnu le lendemain et fréquemment observé jusqu'au 16 mars. Les Mouettes rieuses semblent avoir fait les frais de la présence de ce grand Faucon tout comme un Canard colvert, un Etourneau et probablement des Limicoles. L'envol tournoyant de milliers de Vanneaux ne lui facilitait sans doute pas le choix d'une victime lors de ses tentatives de chasse. Je l'ai revu le 20 janvier, il revêtait son plumage d'adulte. La calotte très claire descendait nettement sur le cou, une ligne brune partant du dos fauve la séparait de la joue blanche puis se terminait en une fine moustache. Les culottes et le ventre étaient également très clairs, ce dernier taché de fines flammèches brunes. Cette description correspondait à la sous-espèce du nord de l'Afrique: *Falco biarmicus erlangeri* Kleinschm. Une violente tempête de sud-sud-est a soufflé début novembre et aucune trace de baguage ou jets ne permet d'affirmer que l'oiseau était un "échappé". La majorité des Faucons laniers que j'ai observés sur les grands lacs de Champagne appartenaient à cette même sous-espèce. Un seul oiseau avait une origine captive certaine.

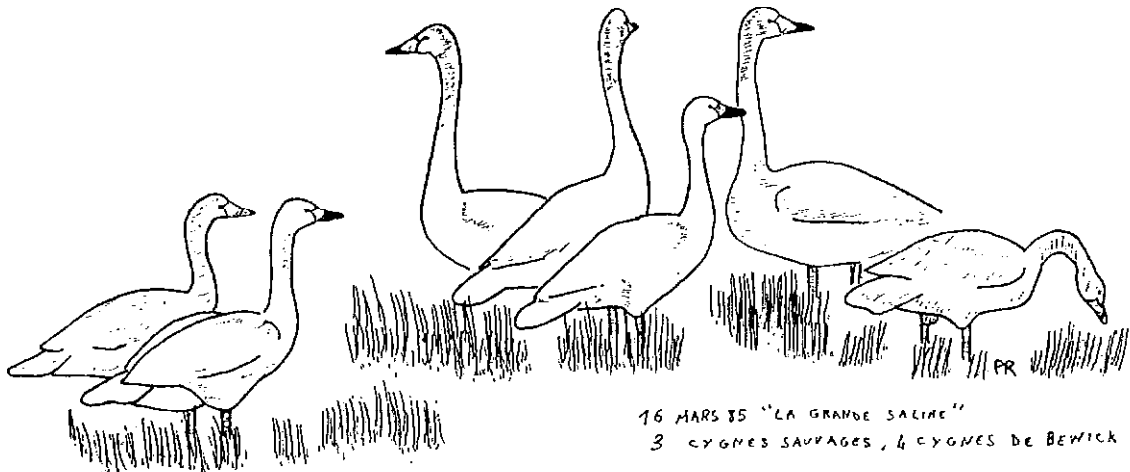
Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* quant à lui hiverne régulièrement dans le Marais Poitevin à proximité des rassemblements de limicoles. Géroudet par exemple, décrit l'attaque d'une troupe de Combattants par un Faucon pèlerin au-dessus de communal de Lairoux en mars 1967. La régularité des observations en différents secteurs du marais permet de conclure à la présence d'au moins quatre individus différents. Un adulte à la Pointe d'Arçay, deux autres dans la baie de l'Aiguillon, un quatrième à proximité du plan d'eau de Luçon et un immature au Poiré-sur-Velluire. Un oiseau adulte a également séjourné en début d'hiver au Poiré-sur-Velluire.

Depuis déjà plusieurs années, le Marais Poitevin, et plus précisément le communal de Champagné, servait de gîte d'étape à la Grande Aigrette *Casmerodius albus*. Pour la première fois l'hivernage d'un, puis après la vague de froid, de deux oiseaux a pu être établi cette année. L'essentiel des données concerne le marais de Champagné. Le contact y fut établi le 22 décembre et l'oiseau était présent le 5 janvier en compagnie d'un héron cendré par  $-7^{\circ}\text{C}$ . Deux oiseaux furent observés régulièrement du 21 janvier au 18 avril. Ils visitèrent aussi les communaux de Nalliers, Mouzeuil, du Poiré-sur-Velluire et la baie de l'Aiguillon. On notera le passage simultané en mars d'une troisième Grande Aigrette sur un étang deux-sévrien.

La Grue cendrée *Grus grus* maintient quant à elle une tradition de présence hivernale depuis les années 1979-1980. Après l'hivernage exceptionnel d'une soixantaine d'oiseaux en 1982-1983, leur nombre est redescendu cette année à un niveau habituel. Les oiseaux furent observés en nombre variable sur les mizottes, du 21 novembre au 21 janvier avec un maximum de 15 le 5 décembre.

La présence de Cygnes sauvages *Cygnus cygnus* en Vendée est rarissime. Un de ces oiseaux fut observé sur la lagune de La Belle Henriette le 7 novembre 1984. Je ne le savais pas et ce fut pour moi une surprise que de rencontrer 5 adultes le 19 janvier à la digue des Prises. Je ne sais si ma présence provoqua leur envol mais toujours est-il qu'ils se reposèrent sur l'eau à moins de cinquante mètres du rivage et, après m'être approché, je pus assister à une longue et magnifique toilette. Inutile de dire que mes déplacements en baie, comme ceux de plusieurs ornithologues locaux, furent motivés par le désir de les revoir. La dernière observation sur les mizottes date du 30 janvier, puis curieusement, les oiseaux furent revus à 2 ou 3 reprises sur les prairies de l'intérieur.

Le 16 mars 1985 je cherchais des Barges à queue noire lorsque j'aperçus de longs cous raides. Un kilomètre et demi nous séparait et pourtant le doute n'était pas permis, il ne pouvait s'agir de Cygnes tuberculés. Il m'a fallu une bonne heure avant de trouver la bonne façon de les approcher à partir de "La Grande Saline" de Champagné-les-Marais, à l'opposé de mon premier point d'observation. 3 Cygnes sauvages adultes pâturaient en compagnie de 4 Cygnes de Bewick *Cygnus bewickii*. Si en baie les oiseaux semblaient prêter peu d'attention à l'observateur, les cous se tendirent alors que je me trouvais à plus de trois cents mètres. Je m'arrêtais, trop content de pouvoir les observer de nouveau. Le vent glacial qui soufflait et les nuages de Barges rejoignant la baie pour la nuit m'ont emmené très loin du marais...



16 MARS 85 "LA GRANDE SALINE"  
3 CYGNES SAUVAGES, 4 CYGNES DE BEWICK

Les Cygnes de Bewick sont descendus avec la vague de froid. Un adulte et un juvénile furent repérés sur le lac de Luçon dès le 8 janvier; puis le lendemain sur les mizottes. le 1er février 2 couples composés chacun d'un adulte et d'un jeune pâturaient séparément à plus d'une centaine de mètres l'un de l'autre. Puis ils s'envolèrent ensemble en direction des terres. L'indépendance, la mobilité entre la baie et les marais caractérisant chacun des 2 couples ne facilitèrent pas leur différenciation.

Quatre espèces d'Oies *Anser anser*, *A. albifrons*, *A. fabalis*, *A. brachyrhynchus* et trois espèces de Bernaches *Brenta bernicla*, *B. canadensis*, *B. leucopsis* furent présentes dans le Marais Poitevin cet hiver. Essayer de comprendre les variations de la population hivernante relève du casse-tête. La chasse étant fermée, les oiseaux parcourraient aussi bien la baie, les polders cultivés que les communaux. Au moins 6 Oies à bec court furent observées dans la baie de l'Aiguillon le 21 février ainsi que 2 le 27 février. En janvier l'effectif maximum des Oies des moissons avoisinait la cinquantaine et une troupe de 10 à 12 Oies rieuses stationnait sur les mizottes. Un millier d'Oies cendrées pâturent à leurs côtés ne facilitaient pas les repérages. Le passage de 12 Bernaches nonnettes en compagnie d'une cinquantaine d'Oies rieuses le 7 février a au moins l'intérêt de prouver que les oiseaux de St Denis-du-Payré ne sont pas les seuls à fréquenter la baie. Au chapitre des oiseaux "libres" il convient de mentionner une Bernache du Canada sur les mizottes à partir du 5 février puis au Poiré-sur-Velluire du mois d'avril à la fin du mois de mai. L'hybride Oie naine X Bernache nonnette de St Denis en promenade sur les mizottes a parfois laissé perplexe l'observateur non averti.

Un Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* fut noté le 18 avril en baie de l'Aiguillon.

Bien entendu, les Harles piettes *Mergus albellus* nous ont rendu visite pendant la vague de froid. Ces oiseaux fréquentaient l'eau libre des canaux et des rivières où il était fort difficile de les recenser. 54 oiseaux furent cependant observés sur le lac de Luçon le 30 janvier. La présence d'un couple de Fuligules milouinans *Aythya marila* et de deux femelles de Harles piettes, le 16 décembre sur le même plan d'eau, est intéressante puisqu'elle anticipe de 20 jours la vague de froid. On y vit les Grèbes jougris et esclavons, *Podiceps griseigena* et *P. auritus*, l'Eider à duvet *Somateria mollissima* le Fuligule nyroca *Aythya nyroca* et la Sterne arctique *Sterna paradisaea*, mais l'observation la plus remarquable fut celle d'un groupe de Nettes rousses *Netta rufina* (3 mâles et 2 femelles) le 18 novembre. En effet des individus de cette espèce, rare dans notre région, ont été observés à plusieurs reprises en 1984-1985 en Vendée (barrage d'Apremont et marais d'Olonne), dans le Maine-et-Loire (Loire et Lac de Maine), dans les Deux-Sèvres (en hivernage sur les étangs du Bressuirais) et en Charente-maritime (Lagune de St Froult). Affaire à suivre en espérant que la tendance s'accroisse.

Un Garrot à oeil d'or *Bucephala clangula* a réussi un hivernage en ville sur le minuscule plan d'eau de l'école de voile de l'Aiguillon-sur-mer. Les deux autres oiseaux que j'ai pu observer en Vendée étaient établis sur des bassins de stations d'épuration, l'un à Brem-sur-mer, l'autre à Beauvoir-sur-mer. Autant dire que le problème des sites d'accueil est résolu chez cette espèce.

Pour conclure, il faut citer enfin un Canard siffleur américain *Anas americana* mâle à St Denis du Payré le 5 février, un Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* en premier hiver à La Belle Henriette le 23 janvier, un Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis* à la Pointe d'Arçay le 9 février.

Si l'hiver 1984-1985 nous a permis de voir des espèces inhabituelles, la vague de froid a également provoqué une mortalité importante parmi les hivernants plus communs. Les Canards pilets et Tadornes, les Avocettes et de nombreux autres limicoles furent sévèrement touchés en raison du gel de la baie et des marais de l'intérieur. Il convient de souligner l'importance positive de l'arrêt de la chasse lors de la vague de froid et surtout de la prolongation de cette interruption après le radoucissement. Des milliers de Canards de surface affamés, les Pilets en particulier, ont pu se refaire une santé en s'alimentant nuit et jour sur les marais inondés de l'intérieur qui leur sont habituellement interdits. De même les Courlis cendrés et autres petits échassiers habituellement confinés dans la réserve se sont répandus en nombre dans les prairies entourant la baie de l'Aiguillon.

#### REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Philippe DUBOIS et la L.P.O., Michel FOUQUET et l'équipe de l'O.N.C. de Champclou, Xavier BARON et tous les observateurs des groupes ornithologiques deux-sévrien et vendéen pour les multiples renseignements qu'ils ont bien voulu me communiquer pour faire la synthèse des observations d'espèces rares dans le Marais Poitevin et la baie de l'Aiguillon pendant l'hiver 84-85.

Philippe ROUILLIER  
45 Bd Guitton  
85000 La Roche-sur-Yon